



Collectif des sans-papiers de la Somme

BP 1741
80017 Amiens cedex

Le bilinguisme : une richesse

Le mercredi 25 octobre 2006

Grande salle Dewailly de 14H à 19h

Compte rendu de l'après-midi de réflexions et de discussions

➤ Une première approche par Catherine Tettiravou

Il y a 77 pays officiellement au minimum bilingues dont 20 en Europe. Ce qui veut dire que le nombre des personnes parlant plusieurs langues est supérieur à celui des personnes n'en parlant qu'une. Par exemple, l'Inde reconnaît 18 langues officielles dans sa constitution. 3000 langues régulières et dialectes différents sont parlées par ses habitants.

La France métropolitaine a du mal à accepter ses langues régionales : breton, basque, alsacien. Mais dans les DOM-TOM on parle créole. Alors va-t-on vers l'interdiction de cette langue ?

Il y a de nombreux pays de traditions orales.

Il y a des langues qui ne sont utilisées que pour le sacré. Par exemple le sanskrit pour les textes hindous et n'étant compréhensibles que pour les initiés.

Il y a des gens qui sont liés par une langue, comme les musulmans qui connaissent tous le texte coranique.

Dans les anciennes colonies, c'est souvent la langue du colonisateur qui sert de langue officielle, de lien social entre tous les habitants d'un même pays : le français en Afrique francophone, le portugais au Brésil...

Le vocabulaire est quand même extraordinaire. C'est le même mot, même origine latine pour parler de la langue à la fois organe de la parole et langage. On retrouve ce paradoxe dans ces quelques expressions :

- ✓ Avoir quelque chose au bout de la langue
- ✓ Avoir la langue bien pendue
- ✓ Donner sa langue au chat
- ✓ Tourner 7 fois sa langue dans sa bouche
- ✓ Savoir tenir sa langue
- ✓ Avoir sa langue dans sa poche
- ✓ Être mauvaise langue, langue de vipère...

➤ Jean Michel Eloi socio-linguiste, UPJV dirige le laboratoire de l'ESCLAP

✓ *Francophonie et dialectes*

Langue, patois, dialectes : il n'y a aucune différence linguistique entre tous ces mots. Chacun est une langue. C'est l'usage qu'on en fait qui les distingue suivant le statut social des utilisateurs :

Le bouseux, le cul terreux parleront un patois, langue méprisable pour certains. Ceux du haut de l'échelle sociale une langue.

Les colonisés eux parlent des dialectes, il s'agit de langues premières.

✓ *Bilinguisme et les enfants*

Il est plus opportun de parler de langue première. Un enfant issu d'un couple mixte aura une langue paternelle et une langue maternelle.

Sauf dans les élites, il y a 50 ans encore les enfants bilingues de classes inférieures étaient considérés comme des cas pathologiques

L'acquisition de 2 langues pour un jeune enfant permet un développement de l'intelligence notoire. L'acquisition de plusieurs grammaires oblige à différentes gymnastiques de l'esprit, ce qui ne peut être que positif. Il est nécessaire de bien maîtriser sa langue première. Cela aide par comparaison à l'acquisition d'autres langues.

Pour revenir à la circulaire, à priori le texte ne peut être contesté. Sauf que ne parler qu'une seule langue pour des enfants d'immigrés peut être permettre de développer un lourd handicap.

Dans le cas où l'enfant maîtrise parfaitement plusieurs langues, cela ne peut que l'avantager socialement. Il trouve parfaitement sa place. C'est le bilinguisme positif.

Au contraire un enfant qui est obligé de choisir (langue parlée à la maison, langue parlée à l'école) ne saura maîtriser ni l'une ni l'autre, Il vivra cet échec comme une maladie, une honte un handicap et ne pourra se situer dans aucune société. Il ne sentira bien qu'avec ses pairs. Il s'agit là du bilinguisme soustractif.

✓ *Bilinguisme, citoyen, politique*

Le rapport Bénisti a parlé du bilinguisme comme premier facteur de risque de la délinquance. Sa solution de prévention à la délinquance est donc base la maîtrise parfaite du français. Ceci dès l'école maternelle. Il semblerait que M. Benisiti n'ait demandé l'avis ni de linguistes, ni de psychologues, ni de spécialistes « enfance » pour avancer sa thèse. Pour les auteurs de ce rapport un enfant n'a forcément qu'une seule langue : le français. Face à cela plusieurs réactions sur Internet . Dont M. Durand qui dénonce l'imposture de l'éducation nationale. En effet les personnes qui veulent soutenir le bilinguisme ne sont pas loyaux : être un bon citoyen français c'est ne parler que la français.

Jacques Toubon (lois Toubon en 1994) à un député créole qui lui demandait si le créole est une langue régionale ou étrangère, a répondu : « le créole pour les gens qui le parlent, c'est comme le français pour nous ». Qui est nous ? C'est-à-dire qu'il ne reconnaît pas le créole comme une langue de ressortissants français. Le bilinguisme pour lui n'est pas possible.

Le français est la langue de la République, ce n'est pas une langue ethnique.

Selon J. Renan, un citoyen adhère forcément à la république ; on ne reconnaît alors aucune autre langue que le français, langue alors ethnique. La citoyenneté française n'est pas ethnique, liée à notre langue première, par opposition aux thèses de l'extrême droite pour laquelle les seuls vrais français sont les français de souche.

En France métropolitaine les gens parlent 75 langues (on ne compte pas les langues issues de l'immigration). Dans les DOM TOM il y a foulditudes de langues et rien qu'en Nouvelle Calédonie on parle 68 langues.

En lisant la bibliographie proposée, Jean Michel Eloi a précisé que Noam Chomsky défend la théorie de l'innéisme : l'enfant est programmé génétiquement avec toute sa grammaire dès la naissance.

➤ **Discussion**

En Côte d'Ivoire (*français+70 langues reconnues*) le problème du bilinguisme soustractif est important. Un enfant dans un groupe est confronté à de nombreuses langues.

Une langue s'est créée : le mouchi, mélange de français et de toutes les langues parlées dans ce pays, langue utilisée et comprise par beaucoup.

Quand un pays devient indépendant, il s'approprie sa langue. La langue du colonisateur impressionne la langue du pays, puis celle-ci devient plus importante. C'est le cas du créole.

Une langue vivante permet une inter-action entre les individus.

Apprendre une langue, c'est obéir à une loi ; la langue est un carcan. Chacun bricole sa loi, comme dans les banlieues où se créent des langues. De ces groupes où la langue des banlieues est parlée sont exclus les adultes. Il n'y a donc plus de contrôle d'autorités. Les jeunes affinent, affirment ainsi leur autonomie. Mais les langues premières, langues parlées dans les familles restent primordiales. Le bilinguisme est vécu quotidiennement.

Ces langues « des jeunes » existent de tout temps, elles évoluent en même temps que la société.

D'une génération à l'autre, les langues évoluent. Les plus anciens ne comprennent pas forcément les plus jeunes et pourtant il y a un besoin de communication intergénérationnelle

➤ **Thérèse Tati, professeur dans un collège d'Amiens.**
Accueillante des enfants primo arrivants ne parlant pas français.

Mme Tati nous propose un film tourné au cours d'une année scolaire dans une classe CIEAN, multilingue, non francophone. L'enseignement du français y est présenté comme une richesse et s'ajoute au bagage culturel déjà acquis par ces enfants. Elle nous a expliqué que tout au long de l'année on peut y voir l'épanouissement des élèves qui apprennent à connaître l'autre dans sa culture, à se connaître soi-même à travers sa propre langue. Malheureusement nous n'avions pas prévu de vidéo au cours de cet après midi. Peut être pourra-t-on exploiter ce trésor une autre fois....

Mme Tati anime aussi un groupe théâtre sur son lieu de travail. Cette année le projet tourne autour des langues premières des élèves qui y participent. Les jeunes sont heureux d'exister dans leur culture d'origine et se donne à fond. Ils prennent confiance en eux même et de l'assurance à travers cette activité, ce qui ne peut être que positif pour leur avenir.

Cette situation de bilinguisme existait déjà en France au moment de Jules Ferry. Le français y était obligatoire et les enfants surpris en train de parler le patois (langue moins noble) étaient sévèrement punis. C'est l'école qui a joué ce rôle fondamental de la construction d'une identité nationale. Elle sera le lieu de diffusion de l'idéologie de la patrie, de la nation républicaine, avec la destruction systématique de toutes langues, dialectes et cultures minoritaires. C'était l'époque des progrès technologiques et la création de la classe ouvrière, réunie par une langue commune. Il s'agissait d'uniformiser les français. Ceux de métropole, mais ceux des colonies aussi. (nos ancêtres les gaulois....)

2 textes importants administratifs :

1. Une directive du conseil de l'Europe demande aux pays d'accueil, membres de l'Union européenne, d'enseigner les langues d'origine des étrangers arrivés dans leur pays.
2. Une circulaire de l'éducation nationale BO n°140 avril demande de tout faire pour que l'étranger, par l'intermédiaire du CNED, puisse conserver sa langue d'origine.

C'est le rôle de l'enseignant que de faire attention à la représentation mentale de l'autre. Il lui faut dénoncer les stéréotypes proposés par la société, à la télévision par exemple.

➤ **Discussion**

La langue est au service de celui qui l'utilise ; c'est un outil de conscientisation, de reconnaissance d'appartenance à un groupe, à une société. C'est pourquoi, les jeunes des banlieues et leurs langages font peur, car ils peuvent être ressentis comme une atteinte à l'intégrité de la France.

Une langue véhicule des coutumes, des pratiques qui lui appartiennent ; c'est une richesse culturelle, l'âme d'un pays. C'est à chacun de voir comment transmettre ces trésors.

Depuis 25 ans seulement en France, le langage des signes est reconnu par les autorités. Jusqu'alors les sourds étaient mis au rang de l'animalité car parler avec les mains enlève la part d'humanité de ces personnes. C'était le discours de l'éducation nationale et des religieux pour interdire ce langage.

Donner à l'enfant sourd tôt la langue des signes permet à celui-ci de se développer plus facilement, puis l'acquisition de la langue orale en sera facilitée.

A la naissance l'enfant peut tout prononcer, contrairement à l'adulte qui est conditionné.

La langue première est la langue d'affect, de culture qui servira de référence à l'enfant pour se s'épanouir dans de bonnes conditions.

Pour la France l'intégration passe essentiellement par une bonne maîtrise du français. Il faut tout assimiler pour être un bon étranger régularisable.

Ce serait plus simple de constater l'évolution de la société française et de reconnaître la richesse d'une société pluri ethnique, en valorisant les apports extérieurs. C'est le pluralisme.

En Grande Bretagne, Channel 4 retransmet des émissions de toutes les communautés présentes sur le territoire, présentées par les diverses communautés dans les langues d'origine. Cela est parfaitement accepté par tous les anglais.

Comment des personnes qui sont getthoïsées dans leur quartier, à l'extérieur des centres ville (loin de la vie économique, de la culture, de l'éducation supérieure...), vivant plus ou moins en communautés, peuvent ils se développer, se confronter à d'autres personnes, à d'autres façons de penser ? Il est nécessaire de dialoguer avec l'autre, de s'intéresser à d'autres cultures pour mieux se situer, se connaître, connaître l'autre pour éviter violences, racismes... Un autre urbanisme à envisager ?

Dans l'Afrique subsaharienne chaque personne connaît au moins son dialecte, la langue nationale, le français et l'anglais. En France l'éducation est basée seulement sur l'acquisition du français. Tous parlent la même langue. C'est la marque, la garantie de la laïcité alors que dans d'autres pays où sont enseignées toutes les langues parlées renforçant ainsi les communitarismes et leurs conséquences.

Comment vont vivre les personnes régularisés avec comme critères l'acquisition du français ?

Quels peuvent être leurs sentiments vis à vis d'eux-mêmes ? Faut il absolument nier sa double culture pour pouvoir vivre dans un autre pays ? N'est ce pas renforcer la marginalisation de ces personnes qui alors n'appartiendront plus alors à aucune société ? Qu'en sera-t-il de leurs enfants ? Quelle place dans une société si on est assis entre 2 chaises ?

Est-ce que le problème de la langue va arrêter les problèmes en France : chômage, précarité, racisme... ?

➤ Témoignages entendus ça et là

« Papa, viens voir y'a ton pays à la télé » dit la petite fille à son papa congolais. « Pourtant c'est son pays » dit le père

« Les mamans portugaises voulant bien faire parlaient français à leurs enfants, mais un mauvais français, car elles mêmes ne maîtrisaient pas bien cette langue. Les enfants avaient de plus difficultés à l'école, ne sachant plus ce qu'il fallait parler. »

« Quand le bloc URSS s'est désagrégé en 1989 1990, les petites républiques ont connus quelques problèmes. En effet chaque pays comme l'Arménie, l'Azerbaïdjan, sont devenues indépendantes et ont retrouvé leur langue. En Arménie les 2 langues russes et arméniennes étaient obligatoires. De ce fait n'ont eu des difficultés que les russes qui travaillaient dans les grandes entreprises. Mais dans les autres pays, seul le russe était enseigné et utilisé. 90% de ces populations ont eu des difficultés à s'adapter. »

On est tous des chauves souris

Pour terminer une histoire africaine, néanmoins chacun a pu la raconter dans sa langue première.

« Je vais vous lire une histoire que racontait mon grand père ; c'est l'histoire de « la chauve-souris »

Il y a très longtemps à l'époque où les animaux et les oiseaux vivaient en parfaite harmonie, personne ne vivait pour lui-même mais pour la communauté. Rien n'appartenait à quelqu'un en propre mais tout était mis en commun pour les besoins de la communauté.

Un jour, il eut une grande famine dans le pays, les animaux et les oiseaux mourraient chaque jour.

Pour faire face, une assemblée fut convoquée et furent distribués les tâches et les tours de chasse.

Un jour, pendant que les autres animaux étaient à la chasse, le loup, fit mine de se sentir mal, la perdrix vint auprès de lui pour l'aider.

- Chère perdrix, je suis très faible ; il y a quatre jours que je me morfondais sans nourriture. Ne peux-tu me verser quelques gouttes d'eau sur la langue ? » dit le loup?

Compassant, la perdrix s'exécuta, mais au moment de lui donner l'eau, le loup, d'un coup de croc lui pulvérisa la tête et l'histoire vint aux oreilles des autres. Le clan se divisa car des animaux prirent le parti du loup.

La chauve-souris partit avec les oiseaux mais pas pour longtemps, les oiseaux la chassèrent de leur clan en lui reprochant d'avoir un museau, des dents (crocs) et des poils sur le corps.

La chauve-souris se rendit chez les animaux : grande fut sa stupéfaction, il lui fut reproché de voler car aucun autre animal n'a des ailes.

A dater de ce jour, celle-ci se révolta contre les animaux et les oiseaux, qu'elle refusa de regarder. C'est pourquoi depuis ce jour, elle se suspend la tête en bas !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

➤ **Morale par Alain**

On ne peut renier nos origines. Qui peut dire sur cette terre qu'il n'est pas chauve-souris ?

Je pense au copain congolais qui s'est présenté aux élections dans son pays. Il est depuis 20 ans en France où il a fait des études à sciences po. Il n'a pas été élu. On lui a dit : « Tu es maintenant congolais alors que tu ne sais rien du pays ! » Mais il n'est pas français puisqu'il parle ingala

Je pense avec tristesse à tous ces français qui ont du quitter la Côte d'ivoire, expulsés de ce pays l'année dernière alors qu'ils se pensaient ivoiriens.

Je pense à mes frères antillais et guadeloupéens par rapport à qui j'ai une longueur d'avance. En effet je sais que je suis étranger, et dans une administration je sais que j'aurai des difficultés à cause de la couleur de ma peau. Mais un antillais ou un guadeloupéen pense être français au fond de son âme, mais la couleur de sa peau sera aussi un obstacle pour l'administration.

Si on avait su, on aurait fait autrement au temps de la Shoah... n'est-on pas si loin d'une idée de race pure actuellement en classant systématiquement les étrangers ?

La violence et le racisme sont omniprésents maintenant et c'est cela qu'il faut combattre pour vivre dans un autre monde....

➤ **Quelques évènements futurs autour des langues**

L'association de la cause freudienne ACP LAPA propose un travail autour de la langue.

Le film de Nurith Aviv : « D'une langue à l'autre » sera projetée au cinéma St leu probablement le jeudi 11 janvier 2007 à 19h30 et suivi d'un débat avec la cinéaste.

Pour tous renseignements : Geneviève Leroy : 03 22 92 33 83 genevieve-leroy870@orange.fr

Patricia Wartelle : 06 60 28 72 31 patricia.wartelle@free.fr

Une fête organisée par l'association Vie brisée en février 2007 et la parution d'un CD autour des comptines d'Afrique

Un autre CD de musique et chants africains par d'autres associations d'Amiens nord.